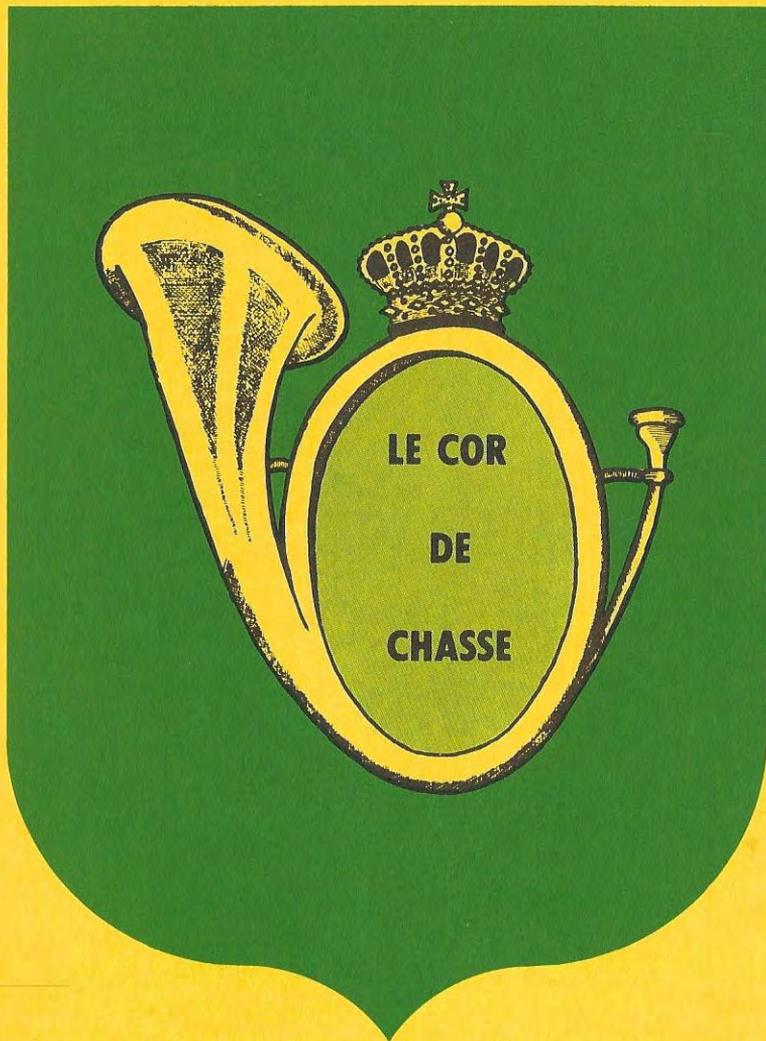


46

AVRIL 84

46

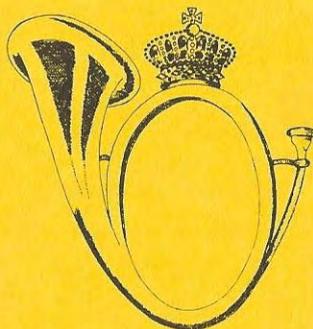
AMICALE NATIONALE DES CHASSEURS A PIED



BULLETIN TRIMESTRIEL

L'Amicale Nationale des Chasseurs à Pied - A.N.C.A.P. - (Association sans but lucratif) à été fondée le 22 septembre 1968 à CHARLEROI. Ses Statuts ont paru au Moniteur Belge du 17 octobre 1968, n°5697 et 5698.

Ces Statuts et les modifications peuvent être consultés au Musée des Chasseurs durant les heures d'ouverture.



SECRETARIAT : A.N.C.A.P.

rue de l'Alouette, 33
6000 - CHARLEROI
Tél. 071- 41.24.66

C.C.P. : 000-0199352-17

A.N.C.A.P.
rue de Loverval, 100
6071 CHATELET

REDACTION DU BULLETIN :

Monsieur Jean BOURG
rue Spinois, 144 Bte 6
6000 - CHARLEROI
Tél. : 071 - 32.04.75

Monsieur Robert COLIFF
Murmure des Grands Arbres, 3
6100 - MONT-SUR-MARCHIENNE
Tél. : 071 - 36.78.52

Des bulletins d'adhésion peuvent être obtenus aux adresses ci-dessus.

N° 46

AVRIL 1984

CHASSEUR*un jour*CHASSEUR *toujours*

ORGANE OFFICIEL DE L'AMICALE NATIONALE DES
CHASSEURS A PIED * DER JAGERS TE VOET

**SOMMAIRE**

- Page 2- Premiers Combats du 2ème Chas. (RAVELS)
 Page 8-9-10 Plans se rapportant à ce récit.
 Page 11- SOLDAT (de Marcel-François MASSIN).
 Page 13- Fastes Régimentaires (SIEGEN)
 Page 15- Avis concernant Pèlerinage de PONT BRULE.
 Page 16- Communiqué (Coin du Musée)
 Page 18- Combat de ROSELIES.
 Page 23- Le mot de l'Aumônier.
 Page 25- Nouvelles du 2 Chas.
 Page 28- Tournai (Berceau du 3ème Chas.)
 Page 30- Social
 Page 31- Philatélie.
 Page 36- Annuaire.
 Page 40- Notre Musée et Ceux qui nous quittent.

EDITEUR RESPONSABLE: Robert COLIN, 3 Murmure
des Grands Arbres

6100 MONT SUR MARCHIENNES.

Premiers Combats du 2 Chas.

A Ravelis en -Août 1831.

Nous commençons dans ce bulletin, la publication de la relation des premiers combats livrés à RAVELIS par le 2ème Régiment des Chasseurs à Pied le 2 août 1831.

L'auteur de cette remarquable étude, le Colonel BEM Alex MASSART, e.r., ex-chef du service historique de l'Armée, nous a aimablement autorisé à publier ce récit attachant qui, nous n'en doutons pas, intéressera au plus haut point, les Chasseurs à Pied.

Nous remercions chaleureusement le Colonel MASSART de nous permettre ainsi de porter à la connaissance de nos membres, une page d'histoire très peu connue des Chasseurs et de leurs amis.

X

X

X

RAVELIS Août 1831

LE CADRE POLITIQUE...

Par la révolution de septembre 1830, notre pays s'était libéré du joug hollandais. Le roi Guillaume des Pays-Bas n'avait toutefois pas renoncé à l'idée de rétablir son autorité sur nos provinces et, dans ce but, il avait

durant l'hiver de 1830/1831 et le printemps de 1831, patiemment reconstitué ses forces armées qui avaient été forcées de se replier en territoire hollandais.

Notre pays ayant accédé à l'indépendance s'était choisi un roi qui fut, comme chacun le sait, LEOPOLD Ier, lequel fit son entrée solennelle à BRUXELLES le 21 juillet 1831.

Le 2 août, sans déclaration de guerre préalable, les forces hollandaises franchirent notre frontière septentrionale.

... ET STRATEGIQUE.

L'armée principale ennemie (het Hoofdleger) comprenait trois divisions d'infanterie concentrées initialement dans la région BREDA-TILBURG (Croquis I)

Le 2 août 1831, la division du centre (2ème Division), venant de ALPHEN, avait reçu ordre d'occuper POPPEL et d'y prendre position. Elle était encadrée à droite (ouest) par la 1ère division qui avait pour objectif BAARLE NASSAU et à gauche (est) par la 3ème qui marchait sur POSTEL.

De notre côté nous avions à TURNHOUT, en surveillance de la frontière, la 1ère brigade de l'armée de L'ESCAUT.

Celle-ci s'étant portée le 2 août à la rencontre de l'envahisseur, ces événements donnèrent lieu aux combats qui font l'objet du présent exposé.

LES PRELIMINAIRES.

Le gros de la 2ème division qui venait du camp de RIJEN se mit donc en route le 2 au matin par ALPEN et se trouva vers 10 heures 30 en vue de POPPEL.

La 2ème brigade était en tête et était suivie de la 1ère (Croquis 2).
On trouvera en annexe A-1 l'Ordre de Bataille de la 2ème division d'infanterie hollandaise.

Deux unités de la 1ère brigade qui occupaient comme cantonnements :

- Chasseurs Volontaires d'UTRECHT - Capitaine WILHELMIE - 246 troupes - OISTERWIJK (NE de TILBURG).
- 1er Bataillon de la 2ème Afdeling de la Scutterij de la Gueldre - Major Baron SCHIMMELPENNICK - 982 troupes Hilvarenbeek.

et une unité de la 2ème brigade :

- Chasseurs royaux - Capitaine BUCHNER - 245 troupes - Westel en Middel Beers (est de Hilvarenbeek).

soit au total 1.473 hommes, qui avaient été autorisés à se concentrer à HILVARENBEEK et à pénétrer sur notre territoire par ROVERI de façon à faire à POPPEL leur jonction avec le gros de la division.

Pendant le même temps, à l'ouest, la 1ère division hollandaise, rappelons-le, avait atteint BAARLE NASSAU.

La 1ère brigade de l'armée de l'ESCAUT, que nous avons à TURNHOUT et aux environs, était commandée par le Général NIELLON. On trouvera son Ordre de Bataille en annexe B.

Arrivé sur place au début de novembre 1830, ce Général s'était livré à deux activités importantes.

D'une part, il avait mis le temps à profit pour se familiariser avec la topographie particulière de ce pays qui lui était jusqu'alors inconnu, et nous verrons qu'il la connaissait à fond et qu'il sut en tirer tous les avantages possibles.

D'autre part, il avait organisé un service d'espionnage particulièrement efficace qui lui rendait compte en permanence des allées et venues des Hollandais.

Il ne fut donc aucunement surpris de leur reprise des hostilités :

Il en connaissait la date à l'avance : il avait donc pris ses dispositions en conséquence.

Dès le 1er août, au moyen de travailleurs réquisitionnés, il avait fait créer des obstructions dans le bois au nord de KASTELIJN ainsi que sur le chemin de MERKSPLAS et en avait confié la défense à un bataillon de tirailleurs de l'ESCAUT qui faisait partie de la brigade. Il avait en outre chargé de la protection de son flanc droit, le III^{ème} du 9^{ème} de Ligne qui s'était concentré à ARENDONK.

Ensuite, comme il n'était pas homme à attendre l'ennemi, il s'était mis en route vers le nord avec ce qui lui restait de ses forces, soit :

- le 2 ^{ème} Chasseurs à Pied	878 troupes
- un détachement du 1 ^{er} Chasseurs à Cheval	50 troupes
- une section d'artillerie (2 pièces)	50 troupes

+978 troupes.

Son intention était de profiter de la nature marécageuse du pays pour retarder au maximum l'ennemi et permettre ainsi à nos forces de se concentrer.

" En avant du pays couvert de IURNHOUT, a-t-il écrit, en face de la bruyère de RAVELS, il y avait un large marais qui longe la forêt depuis SCHUERHOVEN jusqu'à la route de BAERLE LE DUC. Ce marais ne laissait de

quelques coups de fusil, mais à POPPEL ce fut déjà un peu plus sérieux.

Les 100 hommes qui s'y trouvaient, favorisés par le terrain assez couvert, se maintinrent quelques temps contre l'avant-garde hollandaise constituée par le II^{ème} bataillon de la 18^{ème} afdeling renforcé de quelques lanciers.

Sur la menace d'un mouvement débordant amorcé par les deux escadrons de lanciers qui faisaient partie de la colonne ennemie, le Général Niellon, qui était présent donna aux éléments de POPPEL l'ordre de retraite sur WEELDE.

Le gros de la 2^{ème} division hollandaise venait de parcourir environ 20 Kms et avait pour ordre, nous l'avons vu, de prendre position à POPPEL (...op Poppel marcheeren om er positie te vatten). Le Duc de Saxe-Weimar, vu les événements que nous venons de relater, estima que nos forces étaient trop près de cette localité et décida pour la sûreté de son cantonnement, de nous repousser davantage vers le sud. En conséquence, tandis que sa I^{ère} brigade s'installait à POPPEL, il ordonna à la 2^{ème} de pousser vers RAVELS.

Ce fut cette décision qui donna donc lieu au combat de RAVELS entre, d'une part, la 2^{ème} brigade de la 2^{ème} division hollandaise et, d'autre part, notre 2^{ème} Chasseurs à Pied avec les maigres renforts que nous lui connaissons.

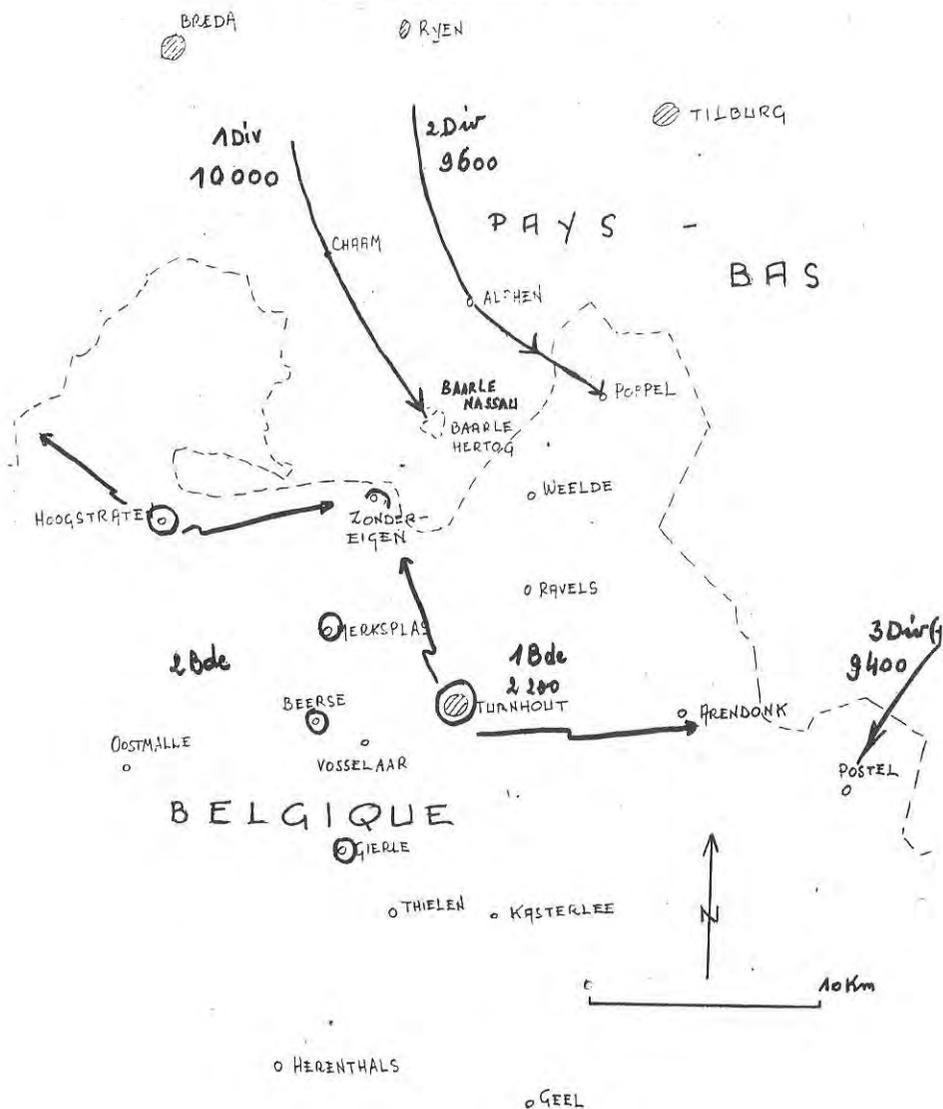
Il est assez paradoxal de constater que, si Niellon n'avait pas porté ses éléments au contact de l'ennemi, celui-ci serait demeuré ce jour-là à POPPEL, et que la manoeuvre retardatrice montée par le Général Belge eut le résultat inattendu d'accélérer l'avance de l'ennemi.

A suivre.

RAVELS - TURNHOUT

2-3 AOUT 1831

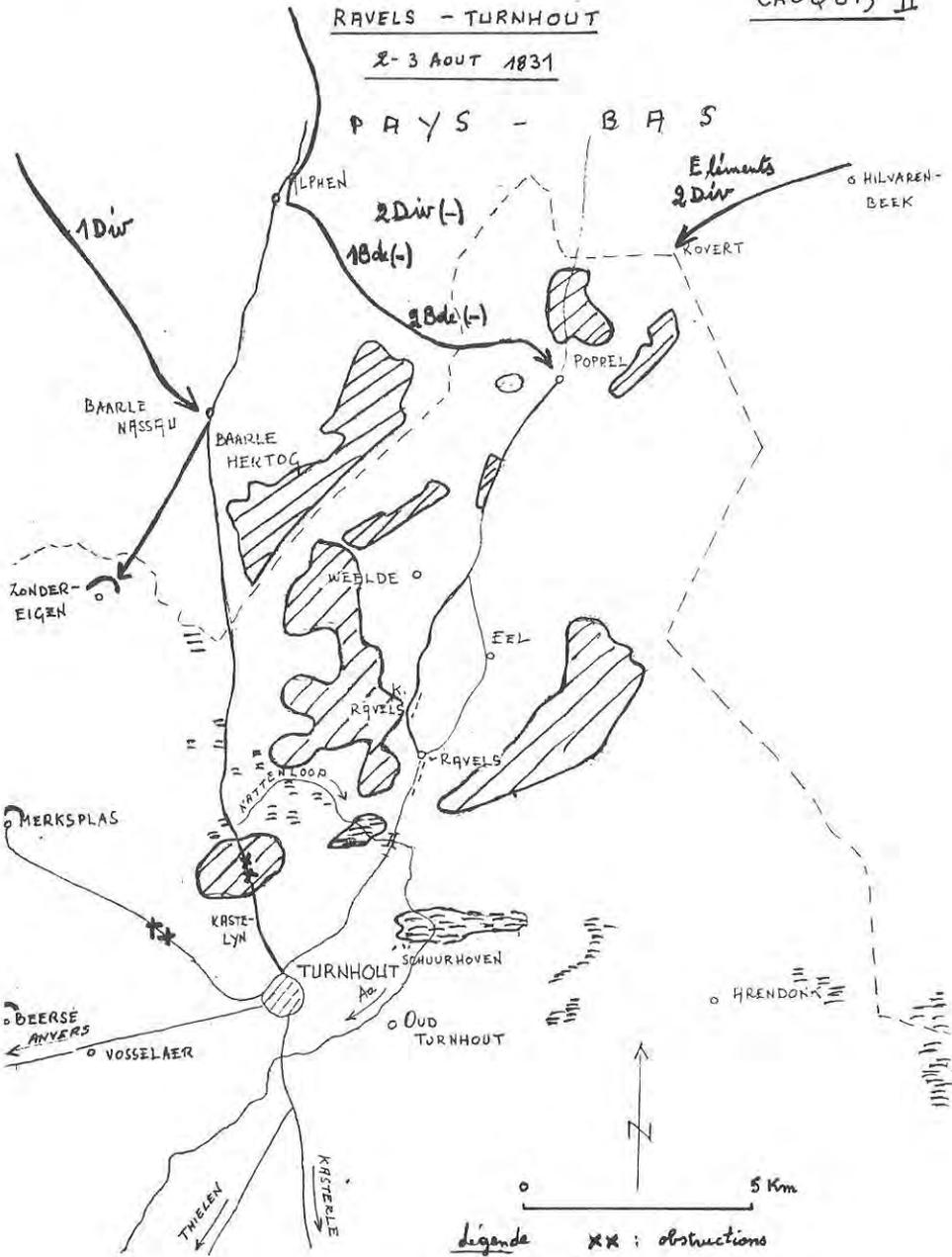
CADRE STRATEGIQUE



RAVELS - TURNHOUT

2-3 AOUT 1831

P A Y S - B A S



o HILVAREN-BEEK

E. Elements
2 Div

KOVERT

POPREL

1 Div

2 Div (-)

18 Bde (-)

9 Bde (-)

BAARLE
NASSAU

BAARLE
HERTOEG

WELDE

EEL

RAVELS

RAVELS

ZONDER-
EIGEN

o MERKSPLAS

o
KAPTEENLOO

o
KASTE-
LYN

o
TURNHOUT

o
SCHUURHOVEN

o
OUD
TURNHOUT

o
BEERSE
ANVERS

o
VOSSLAER

o
HRENDON

o
THIELEN

o
KASTEEL



o 5 Km

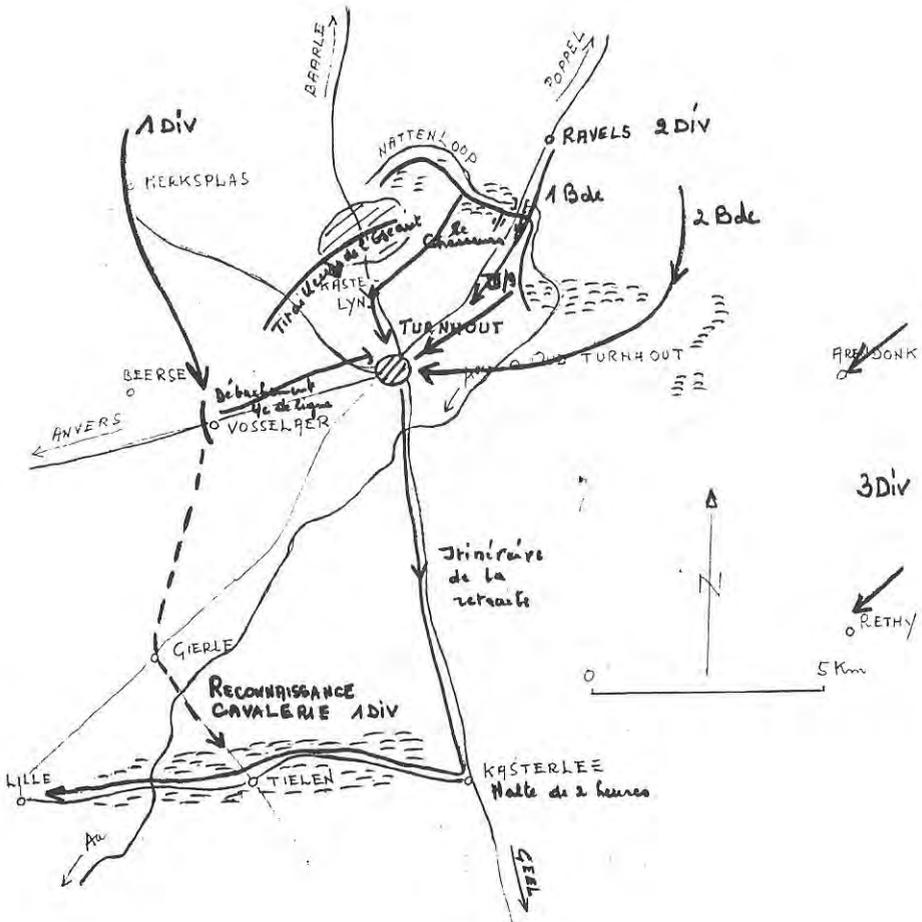
legende

XX : obstructions

RAVELS - TURNHOUT

2-3 AOUT 1831

RETRAITE DE LA BRIGADE NIELLON



★ S O L D A T ★

★ ★ ★ ★ ★ ★

Certains dénigrent l'Armée en bloc, et sa nécessité.

D'autres vont même jusqu'au refus du Service Militaire, attribuant au soldat une formation purement agressive, voire même de tueur, incompatible avec les sentiments altruistes dont ils se réclament.

Au premier cas, on sait ce que deviennent les nations faibles et désarmées: l'esclavage n'est pas un leurre.

Au second, qu'il est un peu trop simple de se décharger sur autrui des contraintes et des risques à prendre pour assurer sa sécurité, soit-elle collective.

Au demeurant, on oublie que le militaire est aussi un homme. Un père. Un fils. Pour qui les sentiments intimes existent. Y compris la déférence que l'on doit à l'égard du prochain, même s'il est celui que l'on redoute. Ainsi l'on est loin du baroudeur, du fauteur de guerre et du "salopard" qu'imaginent bien des récits et des films à sensations.

Cet homme-là craint, tout autant pour lui que pour les siens, l'issue obligée d'une confrontation.

L'angoisse l'habite peut-être, au vu des escalades dont le monde fourmille. Mais il en a conscience. Autrement que par l'oeil de l'autruche. Son jugement est celui de tout être sensé qui, devant une réalité, choisit la difficile du courage: non pas de l'acte gratuit et de l'exploit.

./.

Ceux qui en connaissent un petit bout, voyez-leur réserve. Ce sont les vétérans qui savent mieux que quiconque, les sacrifices consentis à la cause commune pour conserver la LIBERTE. Celle dont jouissent, aussi ceux qui ont la mémoire courte.

I4/I8, 40/45, ont été des épreuves marquées dans la chair, l'esprit, le coeur. Elles sont indélébiles. Il est dommage que la reconnaissance soit éphémère et devenue l'envers d'une médaille dont on détourne le mérite.

Pour conclure, la Cité: hommes et femmes, le régime **et** coutumes qui sont les leurs, ne sont conservés que par la vigilance, non **LA** passivité béate et la décision de gens, de peuples pour qui la défense du patrimoine commun reste primordiale.

Le soldat en ce cas précis qui a toujours été le nôtre, est le gardien de ce qui nous est cher : NOTRE FOYER.

Il serait assez sage, que beaucoup s'en pénétrant. Plus que des slogans dont le chant de sirène amollit, au point que leurs pleurs, s'il se devait, auraient le goût amer de leur inconséquence.

Marcel-François MASSIN.

UN EVENEMENT HEUREUX ET PEU COMMUN CHEZ LES
CHASSEURS.

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos amis CHASSEURS, que notre membre, Fernand IHIBEAUX, horloger-opticien, 2 rue de Chapelle à 6190 TRAZEGNIES, est le père comblé depuis le 16 Novembre 1983, d'une septième petite fille prénommée ANNE-FABIOLA. /.

Sa Majesté la Reine a bien voulu accepter d'en être la Marraine.

A cette occasion, nous adressons nos vives félicitations à notre ami Fernand THIBEAUX ainsi qu'à Madame et nous souhaitons beaucoup de bonheur à sa sympathique famille.

=====

FASTES RÉGIMENTAIRES DU 2ème

BATAILLON DES CHASSEURS A PIED.

★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

Le 8 Juin prochain, se dérouleront à SIEGEN avec un éclat tout particulier, les Fastes du 2ème Régiment des Chasseurs A Pied.

Ces cérémonies verront la remise de COMMANDANT du Lieutenant-Colonel BEM DELVOSAL et la réception officielle par le Bataillon de sa dotation des nouveaux Chars MII3 porte-missiles.

Ce matériel très efficace est toutefois dépourvu d'un équipement procurant un minimum de confort à son équipage.

Notre Conseil d'Administration a accepté de parrainer un de ses chars dont nous avons souhaité qu'il porte le nom de "COMMANDANT JEAN BOURG", en souvenir de notre Président d'Honneur et Fondateur de notre Amicale.

Aussi, afin de rendre à nos jeunes Chasseurs la vie un peu moins pénible à bord de ces nouveaux chars, nous demandons avec insistance à nos membres de verser leur contribu-

tion, si minime soit-elle, au compte N°
000-OI99352-I7 de l'A.N.C.A.P., 100 rue de
Loverval à 6071 CHATELET.

D'avance, au nom de nos jeunes Chasseurs,
nous vous en remercions.

Le Conseil d'Administration.

=====

Enfin Mère Dis-Moi Qu'appelle-t-on Patrie?...

La Patrie, ô mon fils, est la terre chérie
ou Dieu nous a fait naître, où nous devons
mourir, à laquelle on ne peut penser sans
s'attendrir dont le nom seul, ... le nom, si
doux si plein de charme nous met le coeur
en joie ou fait couler nos larmes...

C'est l'abri vénéré, ... C'est le foyer pieux
autour duquel le soir devisaient nos aïeux.

C'est le sol trois fois saint où dorment
sous leur pierre tous nos morts bien aimés
bercés par nos prières.

"Citation recueillie et notée par le
Colonel DESMAIRES, dans son carnet de
Route de SYRIE!".

=====

COTISATION 1984.

Si vous l'avez déjà payée, MERCI et

pardonnez-nous ce rappel.

AVIS IMPORTANT

CONCERNE NOTRE PELERINAGE ANNUEL A PONT
BRULE ET A EPPEGEM DE 1984.

Cette année, notre traditionnelle "Journée des Chasseurs" aura lieu, à titre exceptionnel, le 2ème dimanche de septembre, soit le 9/9/1984.

C'est pour répondre au voeu de nos amis de la Fraternelle de la 5ème Brigade d'Infanterie "MERCKEM", Chasseurs d'Irlande, que notre Conseil d'Administration a accepté de reporter à huitaine la date habituelle de notre cérémonie annuelle d'hommage au Caporal TRESIGNIES et aux 232 Chasseurs tombés lors des combats d'août 1914.

Le Premier dimanche de septembre, notre Amicale pourra ainsi prendre part, aux côtés de nos amis Chasseurs d'Irlande, au traditionnel IRISH-DAY, organisé à MONS par l'Inter-Fraternelle des Brigades d'Irlande, qui revêtra cette année un éclat tout particulier à l'occasion du 40ème anniversaire de la LIBERATION .

Dès à présent, nous invitons nos fidèles et nombreux participants à notre " Journée des Chasseurs" à EPPEGEM, à souligner dans leur agenda la date du 9 septembre 1984.

~votre..

MUSEE

venez-donc le visiter!

— Communiqué *

UN COIN DU MUSEE DES CHASSEURS POUR NOS

AMIS FRANÇAIS .

En août 1914, le 74ème Régiment d'Infanterie Française prenait part à la bataille de la Sambre, particulièrement à ROSELIES. Dans ses rangs, se trouvait un jeune sous-officier Marcel DESMAIRES qui, pour la première fois, affrontait le feu de l'ennemi; il participa sur d'autres fronts à toute la guerre 1914-1918, s'illustra encore par la suite, sur différents champs de bataille en AFRIQUE et au MOYEN-ORIENT.

Promu Lieutenant-Colonel, Commandeur de la Légion d'Honneur de 1930 à 1938, il commanda le groupement des Escadrons Légers du LEVANT.

A la mémoire du Lieutenant-Colonel DESMAIRES, décédé en 1960, le Centre Mobilisateur N° 39, à SAINT VALERY EN CAUX a été officiellement baptisé " QUARTIER Lieutenant-Colonel JEAN-MARIE DESMAIRES " en reconnaissance des lōngs-ēt-brīīīāntēs-ētats de service de cet officier.

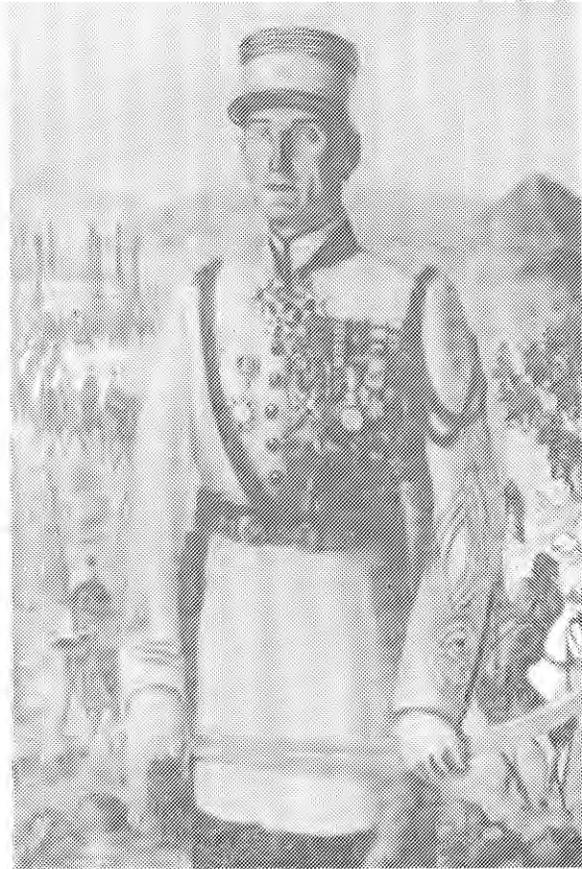
Sa Veuve, Madame Marcel DESMAIRES vient de remettre définitivement à la garde de notre Amicale de nombreux souvenirs de guerre, tenues, sabre, peinture, photos, fanions etc. se rapportants à la carrière de son époux. Notre Amicale sera particulièrement heureuse de réserver un coin de notre Musée pour exposer ces collections en hommage à une armée alliée et à un officier français qui combattit en BELGIQUE pour la défense de notre Pays.

./.

Nous adressons nos chaleureux remerciements à Madame DESMAIRES qui a ainsi contribué de façon très appréciable non seulement à l'enrichissement de notre Musée, mais encore à son aménagement par une importante contribution en argent.

Encore un grand merci Madame.

+++++



*Reconnaissance Française et remerciements
à Roselies Belgique - Inauguration de la Place
« Lt-Colonel DESMAIRES Marcel »
Commandeur de la Légion d'Honneur - 23 Août 1964*

Parmi ce que nous a remis gracieusement Madame DESMAIRES, nous avons trouvé un livre intitulé "FLAMBEE DE SOUVENIRS 1890-1950". Cet ouvrage relate l'histoire de la vie du Lieutenant-Colonel DESMAIRES, riche en faits d'armes et d'aventures passionnantes.

Il est spécialement dédié à la mémoire des Héros du 74ème R.I. tombés au champ d'honneur au coeur de la guerre 1914-1918 et aussi à ses camarades tombés sur les théâtres d'opérations extérieurs pour la défense de la LIBERTE au cours de la deuxième guerre mondiale.

Nous en avons extrait le passage ci-après qui a trait à la BATAILLE DE CHARLEROI et qui, nous l'espérons, intéressera nos lecteurs.

C O M B A T D E R O S E L I E S L E 2 1 A O U T 1 9 1 4 .

* * * * *

Combat de Roselies: Le 21 Août, le régiment en formation d'avant-poste occupe: le 2^e bataillon: la boucle de la Sambre au Nord de Roselies; le 1^{er} et le 3^e bataillons sont en arrière, l'un à Binche, l'autre à Presles.

Le 2^e bataillon avec la compagnie de Beaumesnil et la compagnie Simon, tient les ponts de la rivière entre Roselies et Taminés. La compagnie Vaillant occupe Aiseau, et la compagnie Legrand les bois au Nord-Est de ce village.

Vers 11 heures, l'ennemi se présente, en force. Une vive fusillade s'engage; les nôtres résistent jusqu'au soir, mais pressés par un ennemi trois fois supérieur en nombre, ils seront obligés de se replier de Roselies sur le plateau au Nord d'Aiseau.

La Sambre franchie, l'ennemi va trouver devant lui le champ libre. Il faut empêcher son passage à tout prix. Ordre est donné au 74^e de reprendre Roselies. L'attaque exécutée par le 1^{er} bataillon soutenu par le 3^e sera faite de nuit par surprise.

Le 21 au soir, le bataillon Bouteloup (1^{er}) et le bataillon de Les-

quen (3^e) se mettent en marche et arrivent vers 3 heures le 22, aux abords du village dans lequel règne un silence tragique et de mort. Quoique non barricadé, le village est cependant occupé, il doit être pris par une charge à la baïonnette. La 2^e compagnie est en tête, et je marche à côté du capitaine qui commande : Baïonnette au canon ! suivez-moi ! et toute la compagnie s'engage dans une rue allant vers l'Est. Un cycliste vint alors nous prévenir qu'il y a erreur de direction.

— Demi-tour, commande le capitaine Henri, et c'est devant la 4^e section que cet officier qui avait repris la tête de sa compagnie sortit son revolver et tenant son képi de la main gauche commande : — Deuxième compagnie, en avant, pour la France !

— En avant, répétèrent les hommes, et nous poussâmes des hurlements pour faire peur à l'ennemi, ce dernier nous laissa nous engager dans la rue centrale du village. Clac, clac, clac !... une mitrailleuse tira... et mon capitaine reçut une bande de balles de mitrailleuses dans le ventre et s'éroula. Le sergent Rosbach, le peintre Falcinelli, Etancelin, frère du champion automobile, furent tués en tête de l'unité.

Et brusquement de toutes les caves, de toutes les fenêtres partent des coups de fusil, ce fut un feu d'enfer, nous tirâmes dans les fenêtres et dans les portes, à bout portant, mais les ennemis qui croyaient leur dernière heure venue n'osèrent pas sortir dans la rue, ou nous les appelions pour combattre.

Pour échapper à une mort certaine, nous nous repliâmes sur notre transversale de départ.

J'avais reçu le baptême du feu, mais à cause du demi-tour j'étais en queue derrière une masse de 250 hommes qui formaient bouclier contre les balles de mitrailleuses. Quant aux balles en tir fichant, venant de droite et de gauche, elles ne firent aucun effet ; plusieurs de mes camarades qui étaient en tête m'avouèrent que le baptême du feu les avaient déconstipés et plusieurs se replièrent bannière au vent !...

Tout à coup, ce fut un cri de stupeur ! le capitaine a été tué... une patrouille repartit chercher son corps, elle rentra atterrée... elle n'avait rien trouvé... accompagné de mon fidèle Buquet, je fis une patrouille en progressant de porte en porte. A la faveur de la nuit, je me portais en rampant au milieu de la chaussée à l'emplacement où était tombé le capitaine Henri. Il n'y avait plus qu'une flaque de sang et ma main rencontra un bout d'intestin. Il fut porté tué et sa femme porta le deuil pendant plusieurs mois...

Le petit jour étant venu, le lieutenant Oster prit le commandement de la compagnie et me nomma adjudant pour remplacer celui de la 3^e section qui était disparu au cours de l'assaut. Puis le combat reprit de maison en maison à travers les vergers en donnant lieu à de multiples épisodes. Les capitaines Schawb (1^{er}) et Lerebourg (11^e) sont tués en entraînant leur unité à l'assaut. Les lieutenants Bonnal

et Joula font subir avec leurs mitrailleuses de grosses pertes à l'ennemi. Le sergent Calles, champion de tir du régiment, installé dans un clocher, abat neuf Allemands et tous les servants d'une mitrailleuse.

Devant le danger que je sentais venir, j'allai trouver sous les balles, le commandant Bouteloup qui, impassible et fumant sa pipe, observait l'ennemi. Je lui demandai l'autorisation de grimper avec ma section au sommet du crassier qui nous dominait sur notre flanc droit de plus de 100 mètres.

— Restez où vous êtes, me répondit-il, d'ici peu nous allons être débordés !...

Sous la mitraille, je fis faire quelques bonds à la baïonnette à ma section en liant mon mouvement à celui des éléments voisins.

Que d'héroïsme ! Le soldat Chabert Gilbert (1) fut tué alors qu'il chantait « Le Chant des Girondins » et mon soldat de droite, Gagnon Paul, qui venait d'avoir l'épaule traversée par une balle, fut tué par un autre projectile alors qu'il continuait l'assaut en chantant : « Mourir pour la Patrie » (1).

L'ennemi retranché dans les maisons était toujours invisible alors que nous étions tous à découvert et insouciant des balles et du danger.

Je fis exécuter de nombreux tirs :

— sur les coins des fenêtres de la maison d'en face : feu !

— sur la naissance du toit : feu !

— sur les haies : feu !

cela fit ralentir la fusillade ennemie.

En commandant leur section debout derrière leurs hommes, le sous-lieutenant Arnoult, le lieutenant Chanteau, l'adjudant-chef Costa, l'adjudant Saillard et le sergent Chanteloube, sont tués. Le commandant Bouteloup, les lieutenants Oster et de Gueuser sont blessés.

C'est au cours de ce combat que devait tomber héroïquement l'adjudant Cadinot Marcel, de la 12^e compagnie, mortellement frappé d'une balle à la tête en commandant son feu debout. Il tomba, puis se remit à genoux commanda un nouveau tir, fut atteint une 2^e fois d'une balle à la figure qui l'étendit sur le sol, alors dans un effort de volonté suprême, il se souleva une nouvelle fois en commandant son dernier feu et reçut une troisième balle. Le tireur d'officier qui l'avait atteint lui tira encore une nouvelle balle et le tua cette fois. La médaille militaire, à titre posthume, dont la devise est « Valeur et discipline » sanctionna cet héroïque sacrifice.

Mais tant de sacrifice et de vaillance ne peuvent rien, contre un ennemi supérieurement outillé, bien à couvert, et qui se sert comme abri du pavillon de la Croix-Rouge.

(1) Ces chants figurent sur leur citation du Journal Officiel.

Vers 10 heures, les Allemands recevant des renforts, contournent le village, les restes des deux bataillons battent en retraite vers Binche.

Je restais avec ma section à la lisière Sud de Roselies. Sur l'ordre du Colonel Schmidt, le 2^e bataillon et la 4^e compagnie (jusque là en réserve) attaquent pour recueillir les éléments qui se replient. Ils ne peuvent arriver jusqu'au village ! les mitrailleuses allemandes en batterie sur les crassiers de Roselies, les empêchent de progresser. Le capitaine Mounier de la 4^e compagnie est grièvement blessé.

L'ennemi avance toujours. Derrière le mur d'une maison, le lieutenant Thorel a installé ses deux pièces de mitrailleuses et attend les boches qu'il arrêtera.

Vers 16 heures, l'artillerie française qui ignore ma position dans les deux dernières maisons de Roselies, ouvre le feu et m'oblige à me replier en laissant à leur triste sort, nos nombreux et malheureux blessés.

Je suivis les traces de mon bataillon par le château de Presle, Walcourt et je m'installai à Silenriex qui fut mis en état de défense sur la ligne générale de repli de la V^e division. J'avais ramassé en cours de route de nombreux soldats qui vinrent grossir les rangs de notre bataillon, et rencontrai les 129^e et 1^{er} tirailleurs qui en compagnie d'un bataillon du 39^e R. I. et d'un autre du 36^e R. I. devaient tenter le lendemain de rejeter de Roselies et de Châtelet l'ennemi au delà de la Sambre avec l'appui de toute notre artillerie. Ces attaques devaient échouer.

Le 23 Août la retraite des derniers éléments du régiment fut protégée et réussit grâce à l'héroïque sacrifice d'un détachement magnifiquement commandé par le lieutenant Bordet, dont les hommes de la 6^e compagnie furent tués ou blessés. Cet officier, d'une grande bravoure, fut grièvement blessé et fait prisonnier avec ses blessés à son poste de combat.

La brigade Schwatz devait perdre 1.900 hommes en tués, blessés et prisonniers, sur le glacis de Châtelet. Le drapeau du 1^{er} tirailleurs changea cinq fois de mains. « Le porte-drapeau ayant été tué cinq fois » disait le compte rendu laconique du lieutenant de tirailleurs. La 5^e division perdit 3.600 hommes et le 3^e corps d'armée 9.000 hommes.

A Charleroi, au Châtelet et à Roselies quel élan, quelle enthousiaste confiance en l'énergie de la race, en l'irrésistible pouvoir de son courage !

Presque sans mitrailleuses nos fantassins s'étaient élancés à la baïonnette, quinze cents mètres parfois, avant les lignes ennemies, sous les volutes noires des obus envoyés par une lointaine artillerie lourde que notre rapide et précis 75 ne pouvait atteindre.

Devant la menace d'encerclement par la droite allemande la V^e armée doit se replier et ce sera l'invasion. Le 23 Août, à 16 heures,

FLAMBÉE DE SOUVENIRS !

nous allons occuper une position défensive face au nord, à Daussois. Le 24, le régiment prend une formation défensive de combat entre Silenrieux et Boussus-lez-Walcourt.

A 19 heures, reprise du mouvement vers le Sud par Rance, nous traversons des villages belges, puis halte de 3 heures dans la forêt de Rance.

On a marché sans repos. Les vivres n'arrivent pas. Les villages déserts sont encore pavoisés aux couleurs belges et françaises. L'Allemand nous suit de près et harcèle nos arrières-gardes. La fatigue est extrême, mais qui reste en arrière tombe aux mains de l'ennemi. Il faut se résigner à reculer sans rien dire, c'est l'ordre.

Le 25 nous rentrons en France par Moustiers et Eppe-Sauvage, puis Vallers-Treflon, où le bataillon prend une formation de combat.

A 19 heures, reprise de la marche vers le Sud-Ouest, par Ohain et Fourmies. La maison près du viaduc étant encombrée de réfugiés, je décroche la porte d'entrée et me couche dessus, sur le trottoir, avec « Azor » comme oreiller.

Le 26, Vignehies-La Flamengrie-La Capelle. Au passage d'un village, alors que nous venions de nous servir dans une épicerie abandonnée arrive le Général Tassin, commandant la 9^e brigade.

— Garde à vous... et nous cachons les bouteilles de vin derrière nous!...

Je sais ce que vous avez fait, nous dit le Général, je vous remercie, car vous vous êtes bien battus à Roselies!... (et nous qui songions à nos bouteilles!...) nous poussâmes un soupir de soulagement!... du reste nous ayions des excuses... car il fallait vivre sur le pays!... quand on le pouvait!... Pour ma part, j'avais dans mon sac 5 kilogs de chocolat, achetés à Chimay, qui assurèrent ma nourriture jusqu'à la Marne.

Derrière nous des villages flambent, des maisons, des quartiers de ville, que l'envahisseur incendie au passage. Des otages qu'on aligne contre un mur pour le massacre, ou qu'on fusille, devant leurs parents en larmes, près de la fosse creusée d'avance. Sur les routes encombrées de troupes et de convois, c'est le lugubre exode des populations qui fuient la violence, la servitude, la mort...

Le 27 Août départ de Froidestrée — passage à Etreapont, Fontaine-les-Vervins, où nous faisons halte pendant 6 heures. Dès 15 heures, je suis détaché avec ma compagnie à la garde du quartier général du 3^e corps d'Armée à Vervins.

Le 28 Août départ : 5 heures étape par : St-Gohert-Rougeries-Chevannes-Saint-Richaumont-Richaumont ; nous sommes exténués, car les hommes ont peu mangé, le ravitaillement arrive mal, le peu de pain touché est moisi. Les hommes ont marché sans cesse, faisant preuve d'une remarquable résistance physique. Inutile de dire que toutes les nuits furent passées à la belle étoile...

Le 27 au soir, le Général Joffre juge indispensable de dégager les Anglais qui se sont héroïquement battus au Careau et ont subi de telles pertes qu'ils doivent continuer leur retraite. Le Général Smith Dorrien s'était battu comme un lion et avait mérité le surnom glorieux de « Ney de la retraite ».

Le Général veut aussi dégager la gauche de la V^e armée dangereusement menacée, il ordonne donc au Général Lanrezac de donner avec son armée un violent coup de boutoir, en direction de St-Quentin, dans le flanc de la droite de la 2^e armée de Von Bulow.

Le Mot De L'Aumônier**

NOËL... NOUVEL AN....

Probablement encore présent vaguement dans nos souvenirs, tellement et trop souvent nous sommes pris par nos occupations et nos préoccupations de tous les jours que le BON DIEU Nous accorde.

Après ces fêtes pour les uns des événements, pour les autres des fêtes tout court, tous nous sommes déjà alertés par l'annonce d'une des plus grandes fêtes - PAQUES!.

Surtout dans notre région, il y a déjà un peu partout les soumonces, signes précurseurs du CARNAVAL, occasion des joies populaires qui durent jusqu'à minuit, le jour du mardi gras... Et après ????

C'est le mercredi des cendres, jour avec une tradition séculaire, notamment l'imposition des cendres signifiant que tous, nous sommes pécheurs devant Dieu, notre Créateur et Sauveur et en tant que tel notre plus grand Bienfaiteur qui ne veut que notre BONHEUR, espoir ancré dans le cœur de tout homme.

Ce mercredi, c'est aussi le début d'une période préparatoire à la Fête des Fêtes-PAQUES! Bien sûr il y a quarante jours, mais

il y a aussi la tri-carême où il y a encore des réjouissances qui nous permettent de souffler un peu. En même temps, ce moment nous rappelle avec d'autant d'insistance que nous avons à nous préparer.

Or chaque préparation, quelle qu'elle soit, demande réflexion en oubliant un instant ce qui nous entoure et en rentrant en nous-mêmes pour nous interroger sur la raison de tout cela

Dans les Eglises de toutes les religions chrétiennes des stations, c.à.d. des conférences de Carême sont organisées et attirent parfois des foules; pensons aux conférences de NOTRE-DAME à PARIS!

Dans les magasins, grands et petits, les nouvelles modes font leurs apparitions, que ce soit habillements ou autres !

Dans les maisons c'est le grand nettoyage. .. on arrange l'intérieur parce que c'est PAQUES

Dans les écoles, chez les étudiants, c'est le partage pour qu'ensemble ils pensent et fassent penser aux autres.....

Partout, il y a un changement de décor, même dans la nature où une résurrection se manifeste, aussi bien dans la faune et dans la flore.....

Toutes ces constatations, ne devraient-elles pas réveiller en nous notre identité chrétienne et même nos engagements?.

Cet éveil nous amènera sans aucun doute à découvrir que c'est bien grâce au CHRIST, le premier ressuscité, que nous aussi un jour nous nous retrouverons tous ensemble en LUI dans la joie et dans la PAIX ETERNELLE !

C'est le souhait de votre Aumônier,
à vous tous!

M.l'Abbé W. Embrechts
Aumônier du Travail.

NOUVELLES DU 2^{ème} CHASSEURS.

=====

UN RYTHME TRES ELEVE D'ACTIVITES AU REGIMENT
durant les derniers mois de 1983.

Les Manoeuvres GOLDEN SIXTEENTH.

... se sont déroulées durant les deux dernières semaines de Septembre à travers monts et vaux, non loin du RIDEAU DE FER.

Notre ami Monsieur Roger ROSART et son collègue de la "Dernière Heure" ont pu se rendre compte et rapporter dans leurs journaux respectifs que le 2 Chass. faisait allègrement face à la situation.

Afin de porter le Régiment à 100% de ses effectifs, le 2ème Groupe de Chasseurs Français nous avait envoyé un peloton d'Infanterie sur AM X 10, placé aux ordres de notre Compagnie JPK. Un haut degré d'intégration a été obtenu en un temps record grâce à l'excellent esprit de collaboration: les multiples missions confiées à cette Compagnie Internationale de Chasseurs ont été exécutées sans la moindre bavure!.

La Compagnie Missiles avait un défi très particulier à relever. La date de démobilisation de son peloton Chasseurs de Chars se situait deux jours AVANT la fin de ces manoeuvres. Qu'à cela ne tienne, ils ont participé aux manoeuvres comme tout le monde et ont été retirés du terrain juste à temps pour prendre un repas d'adieu à SIEGEN quelques heures avant le départ du train vers la BELGIQUE: leur émotion au moment du départ montrait bien qu'un lot considérable de bons souvenirs de leur service militaire est inscrit pour long-

temps dans leur mémoire.

ELSENBORN.

Les JPK n'ont même pas été débarqués du train au retour de ces manoeuvres! Dans la foulée, ils ont été acheminés à ELSENBORN pour une semaine de tirs sous-calibrés...

BERGEN.

Quatre jours après la période à ELSENBORN, départ vers BERGEN-BELSEN, site rappelant de pénibles souvenirs de la période 1940-1945, mais actuellement haut-lieu du tir au canon et aux missiles pour toutes les Unités de L'OTAN.

Une fois de plus, c'est la période d'entraînement de pointe et d'évaluation des JPK et des MILAN.

Le 2ème Chasseurs y a certainement rempli son contrat. En effet, la Cie JPK y a effectué de bons tirs. Dans l'évaluation comparative des Unités, le 2 CH. se classe PREMIER pour l'année 1983 et emporte le CHALLENGE ANNUEL!

Trois MILAN ont également été évalués avec succès, en présence du Commandant en Chef des Forces Belges en Allemagne. Sachant qu'en deux ans, soit quatre périodes de tir à BERGEN TOUS les missiles tirés par le 2 CH. ont fait BUT, on ne peut demander mieux!

VOGELSANG.

Ce Camp bien connu dans l'EIFEL a vu tout le 2ème Chasseurs réuni durant les deux semaines qui précédaient la NOEL; Neige, Gel, Boue...

Le 2 Chass. boucle ainsi l'année en ayant eu aussi l'occasion de s'entraîner de jour et de nuit aux tirs mortiers et mitrailleuses de tous calibres, inclus à bord des véhicules de combat en mouvement. Même le char dépanneur a fait ses tirs mitrailleuses de jour et de nuit!

Au point de vue exercices *avec* déploiement tactique, ce seront certainement les manoeuvres de nuit de la JPK et l'attaque de nuit de la Cie Missiles qui resteront surtout gravées dans les esprits.

Le peloton CRAC (Combat rapproché ANTI-CHAR) de la Compagnie Missiles a eu la suprême élégance de nous offrir une preuve de ses capacités: Au tir à la roquette LAW anti-char, ces 27 miliciens ont TOUS FAIT COUP BUT.

X X X X X

Alors, nous dira-t-on, tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes au 2ème Chass.: OH NON! Mais cela fait tant de bien de voir ce qui marche!

X X X X X

Nous sommes particulièrement heureux et fiers des remarquables succès remportés par nos CHASSEURS dans ces manoeuvres et exercices.

Toutes nos félicitations au Lieutenant-Colonel BEM DELVOSAL, à ses Officiers, Sous-Officiers et Chasseurs.



TOURNAI **B**ERCEAU **D**U 3^{ème} _____

CHASSEURS **A** **P**IED. _____

Notre ami André COUPE, rue Saint Brice à TOURNAI, dont nous espérons pouvoir vous entretenir sous peu, nous a fait parvenir une photocopie d'un article du "COURRIER DE L'ESCAUT" du 5 décembre dernier, intitulé "En Marge du 30^{ème} anniversaire du déménagement de l'Ecole Logistique du Matériel à TOURNAI!!".

Nous en extrayons les lignes suivantes titrées "LES P'TITS CHASSEURS".

Sans conteste, le Régiment qui marqua le plus les descendants de CLOVIS est le 3^{ème} Chasseurs à Pied, l'un des plus anciens de l'Armée, également.

C'est en Octobre 1830 que le 3^{ème} Chasseurs fut porté sur les fonts baptismaux. L'on en était à l'aube de l'INDEPENDANCE et les "Chasseurs de Mellinet", son noyau, prenaient part aux combats contre les troupes orangistes à WAELHEM, CONTICH, BERCHEM et ANVERS.

Constitué officiellement le 30 Mars 1831, le Régiment reçut son drapeau le 20 août 1872 à LAEKEN, des mains du Roi Léopold II. Il s'installa à TOURNAI, à la Caserne de la Citadelle qui, hormis durant les années de guerre, restera son port d'attache jusqu'en 1940.

Le 3 août 1914 à 24H., sous les ordres du Colonel A.E.M. RUQUOY, le 3^{ème} Chas. quitta la ville par chemin de fer sous les ovations enthousiastes de la population. Il y reviendra la campagne terminée, campagne durant laquelle ses hommes se distinguèrent à maintes reprises. Ses faits d'armes les plus marquants sont inscrits en LETTRES D'OR SUR LE DRAPEAU REGIMENTAIRE:

YSER, MOORSLEDE, ANVERS, BEERST-BLOOTE.Après
1918, la caserne de la Citadelle prit le nom
de son ancien Commandant: LE GENERAL BARON
RUQUOY.

Lors du conflit de 40, le 3ème Chasseurs
se distingua encore. En position sur l'Escaut
à ZINGEM, il entra le 20 mai pour la première
fois en contact avec l'ennemi. Il se comporta
si brillamment qu'il fut cité à l'Ordre du Jour
du VIIème Corps d'Armée.

La seconde guerre mondiale terminée, les
" P'TITS CHASSEURS" quittaient définitivement
leur bonne ville de TOURNAI où nombre sont
encore ceux qui en gardent un souvenir vivace.
C'est que ces soldats avec ces cols vert foncé
liserés de jaune, aux insignes en forme de cor
de chasse étaient constamment en contact avec
la population et disposaient avec leur musique
d'un excellent ambassadeur.

_ x _ x _ x _ x _ x _ x _

COTISATION 1984.



Si vous trouvez une croix dans
la case ci-contre, c'est que vous
avez oublié de régler le montant
de votre cotisation (mm 150FRS).
Voulez-vous le faire sans tarder.

Merci.

+++++

VOTRE M U S E E,
=====

Venez-donc le visiter!

S O C I A L .

LE COMITE DE CONTACT DES ASSOCIATIONS

PATRIOTIQUES A DIT "N O N" A MONSIEUR AERTS.

Le Comité de Contact des A.P., avait examiné les propositions de réductions des soins gratuits mises au point par M. AERTS, secrétaire d'Etat à la Santé Publique.

Unanimement, le Comité de Contact avait rejeté toute atteinte aux droits acquis.

Une délégation, composée de MM. DEBRUYN, NACHEZ, DEJEAN, LIBOTTON et DERIDDER a exposé le 4 novembre dernier, les raisons du refus du Comité de Contact.

Elle a insisté sur le climat de méfiance qui se développe chez les victimes de la guerre et chez les invalides de guerre, ne fut-ce déjà que l'équivoque au sujet de l'application de l'article 47 de la Loi relative aux mesures 83-84, instituant une retenue de deux indexations sur les pensions d'invalides.

Le secrétaire d'Etat a répondu à ce sujet qu'il n'avait rien à dire, ce problème n'étant pas de sa compétence. La délégation du Comité de Contact s'est opposée à la sortie d'un arrêté découlant des pouvoirs spéciaux non applicables aux victimes de la guerre.

Néanmoins, le secrétaire d'Etat a soumis un projet au Conseil Supérieur, qui, lui aussi s'y est opposé. Dès lors, il appartient à TOUS d'être vigilants et de rester en état d'alerte.

=====

PHILATELIE.

Notre Exposition Philatélique, et la mise en vente anticipée de trois timbres poste spéciaux représentant d'anciens uniformes de l'armée belge, soit, des Lanciers, Grenadiers et Chasseurs à Pied, ce dernier commémorant la Création du 150ème anniversaire du 2ème Régiment des Chasseurs à Pied.

x x x x x x x x x

Cette manifestation philatélique eut lieu les 3 et 4 décembre 1983, au Complexe Sportif et Culturel "FOURCAULT" à DAMPREMY.

Cette exposition avait reçu le HAUT Patronage des Autorités suivantes: Mr. F. MOUREAUX, Ministre, Président de la Communauté Française, Mr. TROMONT, Gouverneur de la Province du Hainaut, Mr. VREWEN, Ministre de la Défense Nationale, Mr. H. DE CROO, Ministre des Postes, téléphones et télégraphes, Mr. P. MAYSTADT, Ministre du Budget, Mr. BERTOUILLE, Ministre de l'Education Nationale, Mme D'HONT VAN OPDEN-BOSCH, secrétaire d'Etat aux Postes, téléphones et télégraphes, Mr. E. KNOOPS, secrétaire d'Etat à l'Energie, Mme J. MAYENCE, Ministre de la Région Wallonne, Mr. P. BUSQUIN Ministre de la Région Wallonne pour le budget, Messieurs les Bourgmestre et Echevins de la Ville de CHARLEROI, Mr. le Général Major MAQUET, assistant-Chef à l'Etat-Major du SHAPE pour la logistique et le personnel, Mr. Le Colonel Bem VERMEERBERGEN, Commandant de la 1ère Brigade Blindée, Mr. le Colonel BUCHIN, Commandant de la Gendarmerie HAINAUT-NAMUR, Mr. le Lieutenant-Colonel Bem DELVOSAL, Commandant le 2ème Régiment des Chasseurs à Pied, Mr. NEUFORT,

Commissaire d'Arrondissement de CHARLEROI, Mr. ROUSSEAU, Président du Comité de Liaison des Associations Patriotiques de CHARLEROI, Mr. le Docteur STIBBE, président de la Fédération Royale des cercles philatéliques de BELGIQUE, Mr. ADAM, président de l'Amicale des cercles philatéliques Hennuyers.

Lors du vernissage, notre Président, entouré des Membres du Conseil d'Administration, eut l'honneur d'accueillir les personnalités suivantes : Mr E. KNOOPS, secrétaire d'Etat à l'Energie, le Général Major MAQUET, des Anciens chefs de corps du 2ème Chasseurs, les Colonels e.r. JORIS, BURTON, WALEM, du Lieutenant-Colonel Bem DELVOSAL, chef de corps du Régiment, de Messieurs les Echevins, HENRY, SERON, DEMACQ, DEBROUX et VAN GOMPEL; du Colonel Bem e.r. GENDARME et Madame, du Major Raymond et Madame, Monsieur PAYEN, représentant le Ministre MAYSTADT, Mr. BOGAERT, représentant le Ministre du Logement, Mr. le Représentant de Mme D'HONT, Monsieur Lucien HARMEGNIES, ancien Bourgmestre de la ville de CHARLEROI, Mr. NEUFORT, commissaire d'Arrondissement de CHARLEROI, Mr. MATI-utsi, chancelier au Consulat d'ITALIE? Le Colonel de Gendarmerie BUCHIN, commandant la Région HAINAUT-NAMUR, Monsieur Alex DUCHÈNE directeur Régional des Postes, Mr. DAUCHOT, sous directeur de la C.G.E.R. de CHARLEROI, Mr. MOREAU, secrétaire de la F.N.C. de BIERGES, Mr. ROUSSEAU, président du Comité de Liaison des Associations Patriotiques de CHARLEROI, de Mr. ADAM président de l'Amicale des Cercles philatéliques Hennuyers et Mr. STEENWINKEL, représentant de la Fédération Royale des Cercles Philatéliques de Belgique, ainsi que des membres exposants, Messieurs CORDIER, COMBLET, GALLEZ, MOLLE, MATHIEU, ERNOULD, DUFOUR-TOURNAY, DOLIVIER-FONTINCY, LEGRAND, AUBRY-OTH, DERWEDUWEN, DEJOSE, BOVE, DUBOIS-BRUYR, FRONWILLE, NOKERMAN et MOREAU.

Notre Président National, Monsieur Robert COLIN, ouvrit la séance académique en saluant toutes les personnes présentes, et souligna que cette exposition était organisée en collaboration avec le 2ème Chasseurs et la Ville de CHARLEROI.

Il remercia Monsieur l'Echevin SERON d'avoir bien voulu mettre à notre disposition le Centre "FOURCAULT", il adressa également des remerciements à Madame D'HONDT secrétaire d'Etat aux PPT pour avoir accordé à l'Amicale la prévente des timbres, ainsi qu'à Monsieur DETHIER pour la remarquable organisation de l'exposition de ce jour. Il remit ensuite, au Lieutenant-Colonel Bem DELVOSAL, un Album contenant tous les anciens souvenirs philatéliques émis lors de différentes expositions organisées dans le cadre des anniversaires du 2ème Chasseurs à Pied.

Monsieur DETHIER, organisateur de l'exposition, fit remarquer qu'elle était la 7ème de l'Amicale, les six premières ayant commémorés les anniversaires prestigieux du 2ème Chasseurs à Pied, et plus particulièrement l'exposition mise sur pied en 1974 en mémoire de l'acte héroïque du Caporal TRESIGNIES. Elle se déroula à la Caserne qui porte son nom, et conjointement avec la mise en vente anticipée par la Régie des Postes, d'un timbre spécial à l'effigie du Héros de PONT BRULE.

Il remercia également, les philatélistes exposants qui ont bien voulu confier leurs collections, résultats de leurs patientes recherches. Il souligne encore que l'exposition de ce jour comprenait 140 cadres dans lesquels étaient exposés des sélections sur la DYNASTIE, LA GUERRE 14-18, 40-45, LA RESISTANCE et pour la première fois à CHARLEROI, une sélection sur les CAMPS DE CONCENTRATION ET SUR LA MISSION HUMANITAIRE AU SHABA EN 1960.

Il remercia aussi, Monsieur Louis GENY dessinateur du timbre à date où figure fidèlement un chasseur de 1831, ce dernier servira à oblitérer tous les documents et correspondances postées dans l'enceinte de l'exposition.

Le Lieutenant-Colonel Bem DELVOSAL, remercia le Président pour le magnifique souvenir reçu, ainsi que toutes les personnes présentes qui témoignent ainsi leur sympathie aux Chasseurs à Pied. Il remis ensuite au Général Major MAQUET, un feuillet OR spécialement émis pour le Régiment à l'occasion du 150ème anniversaire de sa création.

Monsieur l'Echevin SERON, au nom de la Ville de CHARLEROI, exprima sa satisfaction d'avoir pu contribuer au succès de l'exposition par la mise à la disposition de l'Amicale du centre "FOURCAULT".

Quant à Monsieur DUCHÈNE, directeur régional, de la 6ème région postale de CHARLEROI, il exposa longuement les divers services mis par la Régie des Postes à la disposition des philatélistes ainsi que du public, et félicita les organisateurs pour la mise en place des locaux de cette exposition, à qui il souhaite une parfaite réussite.

Messieurs STEENWIKEL et ADAM respectivement présidents de la F.R.C.P.B. et de l'Amicale des cercles philatéliques Hennuyers, remettent alors à Monsieur DETHIER, la plaquette souvenir, pour les 20 années de sa collaboration à l'Amicale des cercles philatéliques Hennuyers.

Pendant l'exécution des Marches Militaires du 1er et 3ème Chasseurs à Pied, des Lanciers et des Grenadiers, toutes les personnalités présentes sont invitées à signer le livre d'OR de notre Amicale.

Un vin d'honneur clotura la Séance académique avant la visite de l'exposition par les personnalités présentes.

La cloture de l'exposition vit, le dimanche la remise aux exposants par Messieurs JUGNION et DETHIER du C.A. de l'Amicale d'un fanion représentant l'insigne de l'Amicale.

Le Conseil d'Administration de l'Amicale tient à adresser un vif remerciement à tous ses dévoués membres et amis qui n'ont pas ménagé leurs peines et leur temps pour que cette exposition remporte tout le succès qu'elle méritait. Nous citons spécialement: Mesdames DUBOIS, DETHIER, Mesdemoiselles LUCAS et DETHIER,, ainsi que Messieurs BARET, ROUSSEAU, JUGNON, DUBOIS, avec mention spéciale pour l'Adjudant e.r. DERWEEDUWEN qui s'est dévoué sans compter avant et pendant l'exposition.



ANNUAIRE.

ERRATA et ADDENDA : Nouveaux membres et renseignements complémentaires reçus.

CINQUIEME SERIE:

page 47: ajouter :

AUBRY Franz. 20-05-1921 33, rue du Berceau
6220 FLEURUS
10e Bon Fusilliers
Président Section Charleroi; Vol. de Guerre

page 50 : ajouter :

BALERIAUX André 24-08-1934 29, Ae des Chênes
6001 MARCINELLE
Architecte

page 5 : ajouter :

BARE Richard. 29-07-1915 68, Boul. Philippet
4000 LIEGE
Mil. cl. 1935
Cap. Cdt Honoraire e.r.

page 35. ajouter:

BARE Richard Mil. Cl. 35 Cap. Cdt Hon. e. r.

page 5: ajouter :

BAUDUIN Nicolas Jules 26-10-1920 Bd de la
Sauvinière 145/023
Délégué de Stés 4000 LIEGE
Mil. Ir Chasseurs CL 1940.

page 34 ajouter:

BAUDUIN Nicolas Jules, Mil. Classe 1940.

page 47: ajouter :

BAUVAL Paul 30-04-1923 29, rue du Rivage
6530 THUIN.
4ème Brigade.

page 22 : ajouter

Meulenbeek Albert Ghislain
27-10-1915 rue des Auduins
I35
Chef de service-Retraité 6060 GILLY.
Milicien Classe 1935.

page 38 : ajouter :

MEULENBEEK Albert Milicien Classe 1935

Page 44: ajouter:

MEULENBEEK Albert Milicien Classe 1935 CAPORAL.

Page 6 : ajouter

BEYNEY Raoul 19-II-1907 Ae Hansen-Soulies
5 - I040
BRUXELLES.
Agent de Change agréé
Milicien: Classe 1927.

page 35: ajouter

BEYNEY Raoul Mil. Cl. 1927.

Page 6: ajouter :

BRISMEE René 14-II-1919 31, rue du Bois
6040 JUMET
Commissaire Policier-Adjoint Retraité
2ème Chas. Classe 1939.

page 35: ajouter

BRISMEE René Milicien Cl. 19 39.

Page 7 : ajouter

BRUNEBARBE Robert 10, Impasse des Viviers
6500 ANDERLUES.

Retraité 2ème Chasseur
Milicien; Classe 1936.

Page 35, ajouter

BRUNEBARBE Robert Milicien Classe 1936.

page 8 : ajouter

CARBO Carl 26-09-1929 15, rue Junius
Massau
6200 GOSSELIES.

sympathisant Employé
Milicien Cl. 1950
5ème Bon Fusiliers.

page 51 ajouter

CARBO Carl 5e Bataillon de Fusiliers
Classe 1950.

page 8: ajouter

CARTIAUX Henri 20-08-1913 81, Ae Robert
Dalechamps
1200 BRUXELLES.
Colonel e.r. 2ème Chas. Cl. 1934.

Page 35: ajouter

CARTIAUX Henri Colonel en retraite
Classe 1934.

page 8: ajouter

CHARLIER Guy 03-03-1950 48, Ae de la Paix
6100 MONT Sur
MARCHIENNE

2e Chas. Mil. S. LT
5e Chas. Lieutenant

page 35: ajouter

CHARLIER Guy S. Lieutenant

page 44: ajouter

CHARLIER Guy Lieutenant

Page 8 : ajouter :

CHEROM Georges 02-I0-I920 Chemin du Halage 44
employé 6530 THUIN.
II Chasseur à ATH en I940.

Page 46: ajouter :

CHEROM Georges ATH I940.

Page 7: ajouter :

BUISSERET Jacques 2I-I2-I955 Résidence de la
Croix-Rouge III9
Milicien Classe 74 7I50 LEVAL.
Au 2ème Chas. A Pied
Agent des Postes

Page 35: ajouter :

BUISSERET Jacques Milicien Classe 74.

Page II: ajouter :

DELFOSSSE Claude-Omer 08-II-I933 rue Sylvain Panis
30-CRISNEE 4369

Page 53: ajouter :

DELFOSSSE Claude-Omer 30 rue Sylvain Panis
4369 CRISNEE.

Page 25; ajouter :

PEETERS Guillaume-François
27-II-I928 Rue Ferrer 27
43IO SAINT NICOLAS.
Milicien Classe 47 au Ier Chas. A Pied.
Géomètre Expert;

Page 34: ajouter :

PEETERS Guillaume-François 27 rue Ferrer
43IO SAINT NICOLAS.

notre musée

Nous remercions chaleureusement nos généreux membres pour les dons apportés à notre MUSÉE; il s'agit de :

M. DISTEXHE, OF.SUP.ASS., tenue complète.

M. DURVAUX, 2 baïonnettes.

M. WALGRAFFE, des documents.

M. BARDIAUX Victor, 2 uniformes, 1 capote et
2 képis.

M. NOKERMAN Maurice, des documents.

M. MOREAU, le drapeau de la FNC de BIERGHES;
après la guerre 1914-1918, remis au
Musée par le Comité actuel, présidé
par M. MARCHAND et nos Amis André
MOREAU et Roger TRESGNIÉR.

Melle DESCAMPS, 3 livres.

M. ALIATES A., buffleteries.

De la part de Madame Grangjean, nièce du Général
MEURET, 1 photo encadrée du Général, ainsi que
la plaque:matricule.

=====

ceux qui nous quittent

Le Colonel BEM HRE Jean BORGNET, DE BRUXELLES.

Le Commandant Marcel NICAISE, de HAUT ITTRE.

M. DAUSSOGNE, 144 rue des Carrières, COUILLET.

M. LAGNEAU Lucien, 32 rue des Gaulx COURCELLES.

M. WALDMANN Victor, Président de la Fraternelle
1914-1918 des 2ème et 5ème Chas.A

PIED compagnon d'armes du CPL TRESIGNIES

M. CUISINET Georges de DAMPREMY.

Nous réitérons nos sincères condoléances aux familles de nos disparus.



LE MUSEE DES CHASSEURS A PIED

Depuis le 13 septembre 1973, un Musée des Chasseurs à Pied existe à CHARLEROI. Il est situé dans des bâtiments classés de la Caserne Trésignies, avenue Général Michel.



Le Musée est accessible au public tous les lundis et jeudis, non fériés, de 14 h. 30 à 17 h. 00, ou sur demande à adresser, la veille, au Secrétariat ou à la Rédaction du Bulletin.



Les Chasseurs à Pied - puisque Chasseur un jour...Chasseur toujours - et les sympathisants sont cordialement invités à visiter notre Musée et à nous aider à l'enrichir par des dons en espèces mais, aussi, par la remise de souvenirs qui seront gardés précieusement par les responsables au nom des traditions de nos beaux régiments et de

«L'ESPRIT CHASSEUR»